

Richard

the third

Car

en vérité

c'est la vie

qui donne

à la vie



Richard the third

Car en vérité c'est la vie qui donne à la vie

Librement inspiré de W. Shakespeare

UN PROJET DE
LA COMPAGNIE KALI&CO/
MASSIMO DEAN

AVEC

Ecriture et direction d'acteurs **Massimo Dean**
Création musicale et musique live **Marco Brosolo**
Jeu **Inbal Yalon, Marion Coulon et Erik Gerken**
Création sonore **Fabrice Tizon**
Communication/ diffusion **Florie Gilles**

COPRODUCTION THEATRE DE L'AIRE LIBRE / LES TOMBEES DE LA NUIT
PARTICIPATION THEATRE NATIONAL DE BRETAGNE
SOUTIEN CONSEIL REGIONAL DE BRETAGNE
AIDE A LA PRODUCTION MINISTERE DE LA CULTURE ET DE LA
COMMUNICATION – DRAC DE BRETAGNE

Richard 2007 >

Note de mise en scène

Le présupposé de départ, selon lequel Richard III représente pour chacun d'entre nous, la cruauté même, se pose ici comme un défi.

Une fois encore le choix de la pièce se tourne vers un personnage complexe qui nous démontre ce qu'est l'action terrestre, en se chargeant d'une quête, celle qui consiste ici à devenir roi. Une ambition sociale qui suffirait à beaucoup mais qui ne constitue pas un but en soi pour qui demande beaucoup à la vie et aux autres comme Richard. Pour mettre en jeu la vie, le jeu doit être puissant.

La complexité de la relation que nous entretenons avec le personnage de Richard III s'explique en partie par notre avidité pour les sensations fortes qu'il se permet de vivre et que nous nous refusons à nous mêmes.

Sa générosité va l'amener à nous offrir tous les possibles de la violence que nous n'assumons pas, et l'occasion de cette auscultation va par la même nous permettre de les vivre par procuration.

La construction poétique du texte fait que Richard III est à la fois la preuve de l'ennui du monde, et par-là même, la possible réaction face à ce constat.

Il y a des personnages qui ont cette curiosité et ce courage de se confronter aux forces de la vie, quand les autres ne savent pas que faire de l'Amour du monde.

Alors que si l'on avait moins peur de mourir, on aurait forcément plus envie de vivre !

Dans « Richard the third », plus Buckingham est l'ami de Richard, plus il se tue pour lui ; et plus Richard lui demande d'être son ami, plus il le tue. Ce qui nous touche, c'est justement cette « beauté » extrême ...

Les enjeux :

1. Le propos: une tragédie révélatrice des rapports humains.

Il existe deux directions dans l'art théâtral traditionnel.

L'une issue de l'est de l'Europe et particulièrement du théâtre Russe, qui de Stanislavski à Anatoli Vassiliev a développé une approche scénique basée sur la pédagogie et sur l'élaboration d'une « méthode » pour former les acteurs.

L'autre, la tradition occidentale, a promu une approche scénique plus formelle en privilégiant les expériences de « contamination » et l'utilisation des nouvelles technologies.

Avec **Richard the third**, nous continuons donc à rechercher de nouvelles formes d'expression, selon le principe suivant:

«
Le théâtre crée la vie de l'esprit, laquelle trouve sa source dans l'énergie de l'acteur. La mise en scène doit consister à placer l'acteur, c'est-à-dire l'homme, au centre du processus de création.

»

En 2007, dans l'adaptation de Richard III que nous proposons quatre siècles environ après la rédaction de l'ouvrage, le thème central reste celui du rapport entre la tradition et le lendemain. Nous devons en définitive considérer Shakespeare comme le représentant d'un dialogue entre tradition de l'ancien testament et macrocosme du nouveau. Cette œuvre dans laquelle Shakespeare a conçu la structure du monde entier, nécessite de ce fait la participation d'un groupe d'artistes internationaux, de manière à pouvoir exprimer le contenu interne et externe de l'œuvre.

Tel est le point de départ de notre recherche.

Au moment où nous mettons en actes la tragédie, l'homme ouvre les yeux sur le monde et en se posant des questions sur le monde, il perd la sérénité profonde et harmonieuse qu'il entretenait avec lui dans sa période non tragique. Alors il s'ouvre lui-même à une inquiétude qui ne trouve pas de satisfaction.

2. Le personnage: Richard, Duc de Gloucester, appelé aussi Richard III.

Le diabolique et monstrueux Duc de Gloucester, en usurpant la succession de l'héritier du trône, s'empare de la couronne après avoir éliminé tous ses rivaux potentiels grâce à des intrigues frauduleuses et des manœuvres impitoyables, dont plusieurs furent assassines.

Shakespeare ajoute des traits originaux à ce personnage notamment la conscience de sa propre perversité morale, la volonté maléfique d'usurpateur, mais aussi la vocation histrionique de Richard.

La rapidité foudroyante avec laquelle Richard révèle les plans et les intrigues meurtrières aux spectateurs, émane de son violent désir de souveraineté mêlé à son étincelante et démoniaque intelligence. Faits avérés tant dans les monologues d'auto-analyse que dans les dialogues avec les autres personnes.

Dans les moments de répit de cette activité frénétique se déroulent des grandes scènes de séduction. Elles sont vécues avec les personnages de sa propre tragédie. Anne, la Duchesse d'York, Margaret, Elisabeth, Buckingham... Oui, Buckingham.

Le poète adore un homme qui ne peut pas le posséder, et il désire aussi une femme qui ne peut pas l'admirer.

La maturité ou la promptitude, particulièrement telle quelle se manifeste entre compagnons de souffrance liés par l'amour, représente un tout, qui s'il résiste, dérobe à la mort sa plus grande gloire. La fin est alors un triomphe, ce qu'il y a de mieux dans la condition humaine...

Ces femmes sont esclaves d'un désir malhonnête.

Mais, si d'un côté, elles représentent le rêve de l'amour possible, de l'autre côté, elle penche dangereusement vers la célébration d'un Eros qui ne peut inspirer qu'un mariage avec la mort.

Mais qui, à part Richard, peut-il les porter vers leur destin?

Ces personnages ne connaissent pas eux-mêmes le sens de leurs propres actions.

Ces dites actions s'ouvrent chaque fois sans le résoudre sur le problème de la liberté et de la responsabilité, amenant ainsi les protagonistes à des résultats contraires à leurs projets initiaux.

Richard peut nous apparaître comme un fléau envoyé par le ciel ou l'enfer - un ange avec des cornes - pour punir les crimes perpétrés par les deux illustres familles en lutte pour la suprématie du pays.

Dans ce mouvement Richard se présente comme le « capitaine de Dieu ».

Il surgit de nulle part pour libérer l'humanité du joug du tyran, pour lui restituer la paix et l'unité.

Massimo Dean / metteur en scène

Entretien avec Marco Brosolo

La musique composée pour Richard the third n'est ni un fond sonore, ni le reflet musical d'une atmosphère, mais plutôt un élément concret du spectacle.

Le piano en est l'un des personnages, et sa présence sur scène résulte d'une amplification technique et métaphorique, grâce à un appareil de diffusion multi-canal.

L'instrument a été enregistré sous tous les aspects de sa sonorité ; c'est ainsi qu'on entend les notes accompagnées des sons mécaniques qui les produisent.

Les compositions ont été déconstruites, les mélodies séparées des harmonies et chaque élément a été enregistré isolément pour être diffusé selon les diverses sources sonores réparties sur scène. Ce processus a permis de recréer le corps même du piano, de façon que les acteurs et le public disposé en quadri frontal sur le plateau, se retrouvent dans le ventre de l'instrument.

Le cluster, constitué de 24 notes chantées par une même voix, soutenu par une composition répétitive et croissante, s'insinue au fur et à mesure des scènes jusqu'à submerger Richard III et provoquer son trépas. [...]

Le live dynamise la relation entre le texte joué par les comédiens et le répertoire pré-enregistré du piano. Toutes les compositions musicales sont originales.

Je manie la guitare, et le thérémine que j'accompagne au chant.

En live j'interprète 3 chansons, dont les paroles sont le fruit d'un découpage du texte de Shakespeare. Certains passages chantés en langue originale donnent une respiration particulière au texte joué par les comédiens.

***Their lips were four roses
On a stalk, Wich in
Their summer beauty***

***Kiss'd each other Which
Once almost changed my
Mind but O! The devil***

En choisissant des extraits dont la portée du propos est universelle, en jouant des contrastes avec la musique qui l'accompagne, ou même avec ce qui se joue sur scène, l'effet produit est celui d'un filtre qui élève le thème vers un autre niveau de lecture de la pièce dans son ensemble. Une autre temporalité. Un autre espace.

Cette présence est la voix d'un allié sur laquelle Richard se repose parfois, comme celle d'un ennemi contre laquelle il combat, dans tous les cas avec laquelle il joue... Comme la quête de Richard est une succession de combats, la musique le suit mais ne le quitte pas.

Elle est son pouls, sa vie, sa lutte, sa force et sa faiblesse à la fois, sa victoire et sa défaite, jusqu'au bout, elle bat...la mesure.

Acte Final >

La bataille finale

Epuisé, déçu, trahit, sale,
blessé, seul, abandonné.
Il donne une fête dans son
château...musique maestro !

La musique

L'antagonisme contre lequel Richard
doit lutter,
Un galop triomphant plein de succès,
Un hymne à sa force,
Un immense champs de bataille où se
comptent les survivants et surtout les
vaincus.
De partout, dans chaque repli de
l'espace, une voix ennemie mise en
déroute, un cri de désespoir.

La mort

Et Richard dans la pénombre de
son refuge préféré se bat.
Contre le piano.
Comme un instrument qui ne
s'arrêterait jamais, obsessionnel,
comme une horloge qui
inexorablement continue de
scander chaque seconde,
comme si...

R I C H M O N D
N O O O O N !
R i c h a r d !

Richard - Richard

Et il s'arrête.
Alors qu'il est sur le point de se tuer,
une main l'arrête, la nôtre.
Pour connaître le pourquoi.
Pour comprendre que nous pouvons
peut-être l'aimer, et alors il nous
racontera un secret:



*Lorsque l'amour vous fait
signe,
suivez-le,
Bien que ses chemins
soient escarpés et
sinueux.
Et quand ses ailes vous
étreignent,
épanchez-vous en lui,
En dépit de l'épée cachée
dans son plumage
qui pourrait vous
blesser.*



En Pratique >

La création de Richard the third
s'est déroulée en deux temps.
Une étape de travail a d'abord été
présentée au public
en septembre 2006
au Théâtre de L'Aire Libre, suite à
une résidence sur place.
S'en sont suivies deux mois de
répétitions dès fin février 2007
toujours à L'Aire Libre,
en vue des représentations publiques
des 11/12/13 avril 07.



T r a c e s p h o t o g r a p h i q u e s >

L a u r e n t G u i z a r d







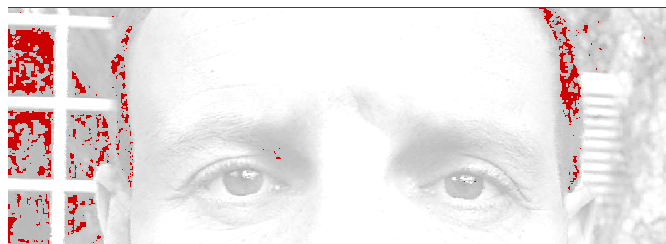








La compagnie >



Quatre années d'existence et déjà cinq créations originales faites d'expérimentations qui cherchent à créer la rencontre entre différents langages artistiques, notamment entre théâtre / musique / vidéo.

2003

L'association **Kali&co** est née de la rencontre de Massimo Dean et Fosco Corlianò.

La même année, se met en place le projet **De Bello Gallico** écrit et interprété par Massimo Dean et Fosco Corlianò.

2004

Créé à **Ramdam/Ste Foy lès Lyon** cette première mise en scène fut présentée en janvier 2004 à la **Fonderie/Le Mans**.

Après cette première rencontre avec le public, le désir de Kali&co était de continuer à travailler ce projet de manière à l'approfondir.

Il a ainsi été présenté à **St Jacques de la Lande (Le Campement)** en avril 2004.

Cette même année, Massimo Dean écrit et met en scène **Il crimine lo canta Pier** pour le festival **Questo non è un filosofo à Udine (Italie)**.

2005

Massimo Dean poursuit son travail de mise en scène avec **Il Grande Inquisitore** de F. Dostoevskij à **Venise (Italie)**.

2006

Il écrit et met en scène la suite du triptyque de Pierre Rivière avec une version française :

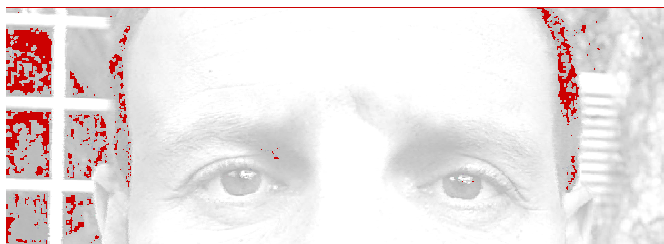
Pier chante son crime, créé au **Théâtre de L'Aire Libre** en coproduction avec le Théâtre de L'Aire Libre et la Région Bretagne.

Et une version allemande :

Pier singt seinen Mord, créé à Berlin au **Ausland Theater** et présenté au Festival **48 Stunden Neukolln/Berlin**.

Toujours en 2006, il écrit et met en scène une lecture de la première partie de **Richard the third. Car en vérité c'est la vie qui donne à la vie**, en coproduction avec le **Théâtre de L'Aire Libre, Les Tombées de la Nuit** et la Région Bretagne.

Le projet artistique >



Kali&co à travers les artistes qui la composent, pose comme objectif prioritaire l'univers théâtre – théâtre comme plaisir d'être sur le plateau et plaisir du jeu :
la gourmandise des couleurs, des sons et des choix musicaux.

Kali&co reconnaît au *sacré* la capacité théâtrale de durer au-delà des idéologies plus récentes comme le fascisme ou le communisme.

Et en tant qu'hommes de théâtre, nous ne pouvons pas ne pas nous interroger sur cela.

Nous devons restituer le théâtre à Hercule et à ses travaux légendaires. Comme l'Ame de Platon, le théâtre a besoin de ses travaux pour se souvenir, pour restituer son corps ailé, sa propre fraîcheur d'origine, sa source moins domestique et plus sauvage.

L'écriture contemporaine est également essentielle pour Kali&co.
L'association poursuivra par conséquent ses recherches en la matière.



Ma s s i m o D e a n/ metteur en scène

Après avoir obtenu un diplôme de théâtre à **L'Avogaria de G. Poli** (Venise), il participe de 1995 à 1997 à divers spectacles et mises en scène de **V. Zernitz, G.F. de Bosio**, et de la compagnie **La Fura Dels Baus**.

En 1997, il fonde la compagnie **Momopipdeus** avec laquelle il produit et crée divers spectacles parmi lesquels :

- **Pierre** de G. Villalta au festival BIT de Alessandria en 1998.
- **Le livre de Job** mis en scène par A. Milanine en 1999.
- **Les joueurs** de N.Gogol mis en scène par A.Milanine au festival de Volterra en coproduction avec Giorgio Barberio Corsetti en 2000.
- **La nuit juste avant la forêt** et **Dans la solitude des champs de coton** de B.M Koltès mis en scène par R. Zanouda au festival international Binari-Binari en 2001.

En 2000, il prend la direction artistique du **festival Binari Binari de San Vito al Tagliamento** (Italia).

En 2002, il met en scène **Oh les beaux jours** de S.Beckett, créé au Campement-Dromesko à St Jacques de la Lande (France).

En 2003, il participe à la résidence collective de la compagnie **Réseau Lilas** au théâtre de L'Aire Libre.

En 2003, il fonde la compagnie **Kali&co** avec **Fosco Corlianò** à Rennes.

En 2004, il écrit et met en scène avec Fosco Corlianò **De bello Gallico**, créé à **Ramdram** (Lyon) et à **La Fonderie** (Le Mans).

En 2004, il écrit **Il crimine lo canta Pier** pour le festival **Questo non è un filosofo** à Udine (Italie).

Toujours en 2004, il joue dans le spectacle **130 grammes environ**, mis en scène par **Jean Beaucé** et coproduit par L'Aire Libre, ainsi que dans **Lalla** mis en scène par **Benoit Gasnier** du Théâtre à L'Envers, pour le Festival *Mettre en Scène*/Théâtre National de Bretagne.

En 2005, il met en scène **Il Grande Inquisitore** de F. Dostoevskij. Venise-Italie.

En 2006, il écrit et met en scène la suite du triptyque de Pierre Rivière avec une version française : **Pier chante son crime**, créé au **Théâtre de L'Aire Libre** en coproduction avec le **Théâtre de L'Aire Libre** et la **Région Bretagne**.

Et une version allemande : **Pier singt seinen Mord**, créé à Berlin au **Ausland Theater** et présenté au Festival **48 Stunden Neukolln**/Berlin.

Toujours en 2006, il écrit et met en scène une lecture de la première partie de **Richard the third. Car en vérité c'est la vie qui donne à la vie**, en coproduction avec le **Théâtre de L'Aire Libre**, **Les Tombées de la Nuit** et la **Région Bretagne**.

> Langues parlées :

italien, français



Erik Gerken/ comédien

De nationalité danoise, il se forme à la **Hoejskole de Ringkoeeping** et à l' Ecole de Aarhus avec **Maria Lexa**, entre 1980 et 1985.

Dès la fin de sa formation au Danemark, il prend contact avec la France, et plus particulièrement avec la Bretagne, en collaborant au projet de quelques compagnies régionales.

C'est ainsi qu'il suit un temps le travail de **Roland Fichet** au **Théâtre de Folle Pensée** à Saint Brieuc (**Le verger des Délices** et **Les citrons verts** entre 1985 et 1987).

Par la suite, il devient disciple de la **Cie Tuchenn** à Rennes, et de 1987 à 1993 il joue sous la direction de **Bernard Collin** dans :

Les mariés de Psalette, In pulverem revertis, Archantael, L'ombre et le Vent, Moby Dick, Antigone, et Apparition.

A compter de 1993, il lance aussi l'activité de sa propre compagnie : La **Cie Godot** avec laquelle il a monté sept créations, dont dernièrement **Mr Tout le Show le plus du Monde** (2006), présenté en décembre aux Veillées du Parlement de Bretagne.

Il poursuit quelques activités au Danemark, notamment avec la **compagnie Mister Jones** et les pièces **Dracula, le dernier Dracula** et **Les trois chèvres**, présentées en 1995 et 1996 à Copenhague.

En 1998, alors qu'il est fixé à Rennes depuis quelque temps, il sert le travail de **Catherine Diverès** dans **Corpus**, créée au Centre chorégraphique National de Rennes et de Bretagne.

La même année, sa rencontre avec **François Tanguy** l'amène à suivre quelques années le travail du **Théâtre du Radeau**.

Il joue dans **Orphéon** qui tournera de 1998 à 2001. Puis on le retrouve en dans **Les Cantates** en 2002 -2003.

Parmi les compagnies régionales, il collabore avec la **Cie L'Embarcadère** installée à Lanester, avec **Le Misanthrope** de Molière en 2004, et un solo en 2005 avec **L'Impérator** d'Alain Kowalczyk.

Egalement, la **Cie L'Entresort**, basée à Morlaix et pour laquelle il joue divers rôles dans **Tragédies** de Pouchkine, que la compagnie monte en 2005.

Enfin, **Marie Vayssière** lui offre le rôle du secrétaire du préfet dans sa dernière création **L'Art de la Comédie** en 2006.

C'est dans le rôle principal de Richard III qu'il participe pour la première fois à une mise en scène de **Massimo Dean** avec **Richard the third**.

> Langues parlées :

danois, français, anglais, allemand.



Marco Brosolo/ musicien

D'origine italienne, c'est dans la région de Venise qu'il démarre sa formation artistique.

A compter de 1986, et pendant 6 ans, il prend des cours privés de piano et de batterie.

Parallèlement, il aborde le domaine de l'Art par un diplôme en Arts Appliqués à **l'Institut Statale d'Art de Cordenons**, suite à une formation qu'il suit de 1988 à 1992.

Il poursuit cet apprentissage en suivant des cours à **l'Académie des Arts de Venise** de 1994 à 1998, et clôture son diplôme par une thèse en Histoire de l'Art sur le plasticien-performer Matthew Barney.

En 2000, il renoue avec l'univers de la musique, en prenant des cours d'ingénierie du son à Trieste/Italie, puis à **Trixx Musik Produktion**/ Berlin en 2001.

Un premier séjour qui lui permet de découvrir la scène berlinoise, et lui donnera l'envie de s'installer dès l'année suivante dans cette mégapole en plein essor culturel.

C'est à Berlin que parallèlement à sa participation dans diverses formations musicales, il décide de monter son propre projet musical: **9**.

Derrière ce nom/chiffre, il présente des morceaux de sa propre création dans un univers digital et acoustique.

Chansons écrites et samples programmés, synthétiseur et guitare, mp3 et performances vocales, tous ces éléments définissent **9** comme expérience musicale entre pop musique et recherches sonores.

Son expérience professionnelle dans le domaine de la musique a débuté par des performances souvent liées à l'univers des Arts Plastiques.

01, electronic music performance / **Opere a Rischio** pour la **Biennale de Venise**.

Nine, performance sonore pour la **Biennale Giovani Artisti dell'Europa e del Mediterraneo** à Rome.

W.I.P. Work in progress, Digital Theatre Lab avec **La Fura Dels Baus**, où il fait la rencontre de Massimo Dean.

Ce batteur de formation, multi instrumentiste et chanteur de profession, collabore aux projets de mise en scène des créations de la compagnie **Kali&co** dès 2003.

Aux côtés de **Massimo Dean**, il a en charge la création des pièces musicales de chaque nouvelle création, souvent enrichies d'un travail d'enregistrement studio, puis de leur interprétation sur scène.

Sa présence à la genèse des projets artistiques de **Massimo Dean** prouve combien la création musicale est intimement liée aux choix de mises en scène des grands classiques par Kali&co.

> **Langues parlées :**

italien, anglais, allemand.

Inbal Yallon/ comédienne



D'origine israélienne, elle est diplômée d'études supérieures au **Conservatoire d'Arts Dramatiques de Liège** en 1998.

Lors de ce cursus, elle se forme au jeu sur des textes de Tchekov, Beckett, Brecht sous la direction de **Max Parfondry, Françoise Bloch et Jacques Delcuvelierie**.

C'est sous la direction de ce dernier qu'elle joue dès 1994 dans **Penthy II** de Francine Landrain, pour le KunstenFestival des Arts de Bruxelles.

Puis en 1995 dans **Arlequin poli par l'amour** et **La Double Inconstance** de Marivaux, tous deux mis en scène par **Jacques Delcuvelierie et Nathalie Mauger**, et présentés au Théâtre Le Public à Bruxelles.

Avant de participer l'année suivante à sa mise en scène de **La Mère** de Brecht, présenté conjointement au Théâtre de la Place à Liège et au Théâtre National de Bruxelles.

Elle enrichie sa formation par des expériences parallèles qui lui permettent de se saisir les enseignements des plus grands :

Elle s'initie ainsi au travail de **Pina Bausch** au cours d'un stage de danse-théâtre sous la direction de **Dominique Duszinsky** en 1995.

Puis elle se familiarise à l'univers d'**Ariane Mouchkine** lors d'un stage de jeu masqué à La Cartoucherie en 1997.

En 1999, suite à ses études, elle clôture son parcours par des projets menés à l'étranger, notamment par un stage de mise en scène – *Le Livre de Job*, sous la direction d'**Anton Milenine** à Bologne. La même année à Venise, A. Milenine monte **Les joueurs de Gogol**, pièce à laquelle elle participe.

En 1998, elle rejoint l'équipe de **Mathias Langhoff** à L'École de Maîtres, pour la mise en scène de **Les Bacchantes** d'Euripide, qui tournera de Rome à Bruxelles, en passant par Paris, Moscou et Rennes...

Au cinéma, elle apparaît dès 1985 dans **Babel** de **Boris Lehman**, avant de jouer à nouveau sous sa direction en 1992 dans *Etranges Etrangers*.

Plus récemment, elle tourne **Thomas est amoureux** du réalisateur **Pierre Paul Renders**.

Après s'être rencontré sur les projets de mise en scène d'Anton Milenine, elle collabore avec **Massimo Dean** en 2001 pour la première étude de **Oh les beaux jours** de Beckett, au Centre Expérimental de San Vito del Tagliamento, Pordenone (Italie).

> **Langues parlées :**

français, anglais, allemand, néerlandais, italien, notions de russe.

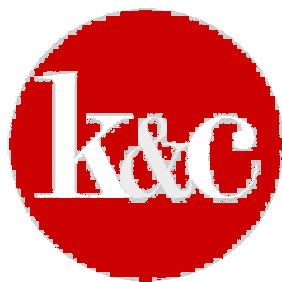
“

Je n'ai pas de frères.

Je ne ressemble à aucun frères.

Et la parole “amour” que les vieillards appellent parole “divine”,
vit dans des hommes qui se ressemblent entre eux,
mais elle ne vit pas en moi.
Moi, je suis seulement moi-même.

”



Kali&co

6 rue Duguesclin, 35000 RENNES

02 99 78 10 44 / 06 21 99 70 45

kali.co@tiscali.fr

Association loi 1901

Code APE: 923 A

N° SIRET: 450 666 169 000 21

N° LICENCE: 350953